

AVF – Séance thématique du 12 mars 2015

## **Alimentation et Santé : sécurité et sureté**

Introduction par J.P. LAPLACE

Chers Amis,

Quelques mots d'introduction pour vous dire l'état d'esprit qui m'a guidé pour organiser cet après midi, et pour vous présenter nos invités.

Dans le cycle 2015 des séances thématiques de l'AVF, vous avez entendu le 26 février quatre contributions au thème de « l'acceptabilité sociétale des produits d'origine animale ». C'est un grand débat, du moins dans la partie bien nantie de notre société. Car je ne crois pas que ceux qui sont en quête d'un emploi, ceux qui connaissent des privations diverses, soient prioritairement préoccupés du statut de l'animal ou du bio à la cantine scolaire. Au delà de cette différenciation sociale dans le monde occidental, je vous propose aujourd'hui d'élargir le regard à une vision planétaire qui révèle d'autres difficultés.

Dépassant l'opposition très médiatisée entre 800 M d'affamés et 800 M d'obèses, la question de la sécurité alimentaire, c'est à dire de la capacité à nourrir dans le futur toutes les femmes et les hommes que nous annonce l'évolution démographique, constitue un authentique défi. Je suis très reconnaissant à Madame Marion Guillou d'avoir bien voulu nous faire l'amitié de traiter ce sujet.

*Marion Guillou a occupé de multiples fonctions éminentes, Directrice de l'Alimentation au MinAgri, Présidente et Directrice générale de l'INRA.*

*Elle est aujourd'hui Présidente d'Agreenium, l'institut coopératif français en matière de recherche-formation-développement agronomique, vétérinaire et forestier. Elle est membre du Comité d'experts auprès du Comité mondial pour la sécurité alimentaire (FAO-HLPE), et administratrice du Consortium des centres internationaux de recherche agricole (CGIAR).*

*Elle a aussi publié « 9 milliards d'hommes à nourrir » et rendu récemment deux rapports au gouvernement français, l'un en mai 2013 sur le projet agro-écologique, l'autre en juin 2014 sur la politique de sécurité sanitaire des aliments.*

*Marion Guillou est Membre de l'Académie d'agriculture de France, et de l'Académie des Technologies*

Manger à satiété est une chose, mais encore faut-il que la qualité de l'apport alimentaire soit à la hauteur. La question de la couverture du besoin en protéines est cruciale, quantitativement, mais aussi qualitativement pour satisfaire les besoins en acides aminés indispensables. Le développement des enfants est tout particulièrement en jeu. Alors, les médias peuvent « délirer » sur le coût environnemental de l'élevage ou sur l'avenir doré de la production d'insectes, il convient de garder quelque mesure. Je suis très heureux que mon ami Pierre Feillet ait accepté de venir faire le point de manière objective et chiffrée sur ce sujet qu'il maîtrise parfaitement.

*Pierre Feillet, Directeur de recherche émérite à l'INRA a d'abord exercé ses talents d'agronome comme Directeur du Laboratoire de Technologie des Céréales et plus*

*tard comme Chef de Département de Technologie des Glucides et des Protéines à l'INRA, puis Directeur général délégué de l'INRA.*

*Il a été Directeur du GisRia, Groupement d'intérêt scientifique recherche industrie alimentaire. Détaché un temps chez Elf-Aquitaine, il a été Directeur Général d'Elf Bio Recherche.*

*Il a publié plusieurs ouvrages consacrés à l'alimentation depuis « Le grain de blé » en 2000, puis « Peut-on encore manger sans avoir peur », « Nos aliments sont-ils dangereux », « Quel futur pour notre alimentation », et d'autres encore.*

*Pierre Feillet est Membre de l'Académie d'agriculture de France, et de l'Académie des Technologies.*

Boire me direz vous ? Cela est encore plus vital. Nous avons la chance de vivre dans un pays où l'eau saine et pure coule au robinet pour un prix très modique. Ce n'est pas le lot de tous et, au delà de la sécurisation de l'approvisionnement en eau, se pose la question de la sureté de cette eau. Combien d'humains doivent aujourd'hui se contenter d'une eau rare, souillée et contaminante. Là encore les origines de la contamination, insidieuse et discrète, sont innombrables. La prévention est de plus en plus difficile à assurer, non seulement à l'égard des bactéries, virus et parasites, mais aussi d'un monde chimique omniprésent. Un très grand merci à Yves Lévi, ami et compagnon de travail à l'Académie de Médecine, dont je connais la surcharge, d'avoir accepté de traiter de la contamination des ressources en eau.

***Yves Lévi** est Professeur à l'Université Paris Sud. Autrefois à la Générale des eaux, puis chez sa concurrente la Lyonnaise pour améliorer les traitements de « potabilisation », Yves Lévi a créé en octobre 1997 le laboratoire «santé publique et environnement» (UMR 8079) à la faculté de pharmacie de Châtenay-Malabry (Paris Sud). Cette spécialité nouvelle, héritage et fusion des anciens labos d'hydrologie et d'hygiène, a été adoptée par presque toutes les facultés de pharmacie françaises.*

*Il est l'auteur d'un ouvrage publié par le CNRS en 2013, intitulé « Tout savoir sur l'eau du robinet ».*

*Yves Lévi est Membre de l'Académie nationale de Pharmacie, de l'Académie des Technologies, et Correspondant de l'Académie nationale de Médecine.*

Enfin notre consoeur Dr Vétérinaire Catherine Viguié entrera plus en détail dans un sujet très médiatisé, mais qui mérite toute notre attention pour une meilleure exploration scientifique et une juste évaluation des dangers et des risques. Elle nous parlera plus spécifiquement des perturbateurs endocriniens, produits du monde chimique occidental, diffusés à la terre entière. Un double merci à Catherine Viguié, pour avoir accepté de se joindre à nous, et permis du même coup par sa contribution d'assurer aujourd'hui, avec Marion Guillou, une parité à laquelle je suis très attaché.

***Catherine Viguié** est donc Docteur vétérinaire, Directeur de Recherche à l'UMR toulousaine 1331 (INRA-ENVIT-INP-UPS) dite Toxalim. Elle est endocrinologue, à la tête d'une équipe spécialisée dans l'étude des conséquences de l'exposition fœtale aux perturbateurs endocriniens.*